

L'ARCHE *Editeur*

Vassili SIGARIEV

Douleurs Fantômes

Traduit par
Abraham BELAGA

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

DOULEURS FANTÔMES

De Vassili Sigarev

Traduction de Abraham Belaga

En collaboration avec Brice Baudrino

Personnages

Dimitri

Gleb

Olia

Dans une ville quelque part, se trouve un dépôt de tramway qu'on appelle le dépôt « Nord ». Là, tout au long de la journée, défilent des tramways recouverts de graffitis. Ils font lentement demi-tour les uns derrière les autres, avant de s'immobiliser devant la sortie en position de départ. Le conducteur entrouvre alors la porte du wagon de tête, sort, et se précipite vers l'aiguilleur pour signaler son départ. Puis il retourne aux commandes et remet la machine en marche. Le tramway reprend son itinéraire. Il suit son chemin. Il glisse sur ses rails. Un autre tramway vient prendre sa place dans la position de départ, et les mêmes gestes se répètent. Encore et encore... La routine, quoi.

Dans ce dépôt se trouve un cimetière où sont conduits les wagons en fin de vie. Ils y sont dépecés, et les pièces encore utilisables sont récupérées comme de véritables organes destinés à la transplantation. Quant aux pièces qui ne présentent plus aucun intérêt pour les gens du dépôt, elles se désagrègent lentement, sous l'effet de la pluie et du temps qui passe. Les carcasses des wagons pourrissent, rouillent et se dégradent. Elles s'effondrent avant de crouler sous leur propre poids.

La routine, quoi. Encore et encore...

Dans ce cimetière de tramway se trouve un petit wagon transformé en lieu de vie. C'est là que les gardiens, chargés par l'administration, surveillent les carcasses des tramways et éloignent les éventuels chasseurs de métaux. Ces gardiens sont mal payés, mais leurs horaires sont confortables. Ils travaillent un jour sur deux.

Le wagon n'est pas très propre, mais la saleté qui s'y trouve est bien particulière. Elle est essentielle, presque sacrée. C'est comme si sans cette saleté rien d'autre ne pouvait exister, ni le wagon, ni le cimetière, ni le dépôt, ni même le reste du monde. Hormis la saleté, le wagon contient également un canapé, un lit en fer dépourvu de matelas, une table, un radiateur électrique allumé en permanence - été comme hiver. Une armoire sans portes sépare le wagon en deux parties. La table tient debout sur des briques. Elle semble depuis longtemps avoir rendu son dernier souffle. Au milieu du wagon, se trouve un jeune homme assis sur un tabouret. C'est Dimitri, il est de garde. Un autre homme apparaît à la porte, un sac à dos dans la main. C'est Gleb.

GLEB T'es qui toi ? T'es nouveau ?

DIMITRI Uhmm.

GLEB C'est ton premier jour ?

DIMITRI Uhmm.

GLEB Ah, d'accord. Je suis un ancien moi, ça fait des années que je travaille ici. Normalement je devrais pas être là aujourd'hui, je bosse pas. Mais bon, je viens presque tous les soirs, pour piquer des câbles sur les wagons.

DIMITRI D'accord.

GLEB Et alors quoi ? C'est pas comme si j'avais le choix. T'as vu ce qu'ils nous payent ? Faut bien vivre, non. Et boire aussi. D'ailleurs en parlant de ça, on boit un coup?

Il sort une bouteille sans étiquette de son sac et s'approche de la table.

Alors?

DIMITRI Je dois aller à l'université demain...

GLEB Arrête... Ça va. C'est juste histoire de trinquer.

Il pose la bouteille sur la table, prend des verres, regarde à l'intérieur.

Y avait quoi là-dedans, du thé ?

DIMITRI Ouais.

GLEB Hop-là !

D'un geste, il vide le reste du thé directement par terre.

GLEB Je me serais pas arrêté normalement, mais j'ai vu de la lumière. D'habitude c'est éteint, y a personne. Ça fait déjà un an qu'il y a jamais personne qui bosse à cet horaire-là, donc je m'attendais pas à en voir de la lumière. Je savais pas que t'avais repris le poste. Comment tu t'appelles déjà ?

DIMITRI Dima.

GLEB Moi, c'est Gleb. Bon. Je te disais, je me suis arrêté parce que j'ai vu de la lumière. J'essaie de comprendre, je me dis que c'est peut-être le vieux qui a oublié d'éteindre. Tu vois qui c'est le vieux, non?

DIMITRI Ouais.

Il débouche la bouteille avec ses dents, puis remplit les verres.

GLEB Une vraie petite pute celui-là, je te le dis moi. Tu sais ce qu'il me fait ? Il suffit que je parte un peu plus tôt et que je l'attende pas pour la relève pour qu'il coure me balancer au chef, cet enfoiré ! Mais lui, tu peux même

pas imaginer le bordel qu'il fout ici. Il se bourre la gueule, il s'endort sur le canapé et il se pisse dessus. Il en a foutu partout de la pisse ici. Et si il y avait que ça encore... Mais non ! Il m'empêche de bosser pendant mon service en plus. Une fois il s'est pris mon poing dans la gueule. Pour te dire. Je sais plus comment je me suis retrouvé à picoler avec lui, et ça se passait pas trop mal. Enfin... Jusqu'à ce qu'il soit complètement torché, et qu'il commence à me rabâcher ses vieilles histoires de guerre. C'est là qu'il me fout son moignon dans la tronche ! A moi ! Et qu'il se met à me gueuler dans l'oreille : « Tu sais pas ce que ça fait toi, les douleurs fantômes ! ». Mais moi je m'en branle de ses douleurs, putain ! J'ai été obligé de lui en coller une. Peut-être deux même... Sa dernière dent n'a pas tenu le coup.

Il éclate de rire.

Bon allez.

Il vide son verre d'une traite, puis boit un coup dans la théière.

Dimitri prend son verre et regarde à l'intérieur.

Qu'est ce que tu fais, t'attends que ça se réchauffe ?

DIMITRI Je dois aller à l'université demain...

GLEB Arrête avec ça. Je vais quand même pas boire tout seul. Allez.

DIMITRI Mais y a un truc qui flotte là-dedans.

GLEB On s'en fout. Allez. Allez, bois au lieu de parler.

Dimitri vide son verre à son tour. Il fait la grimace. Il sort la moitié d'un pain sec de son sac, en arrache un morceau et l'avale.

GLEB Ah ! Mais t'as du pain !

Gleb arrache un morceau à son tour.

Ils mâchent en silence.

Gleb remplit de nouveau les verres.

GLEB Bon attends. Entre le premier et le deuxième, une petite pause s'impose.

Il rebouche la bouteille et la repose sur la table.

Qu'est ce que tu vas foutre à l'université? Tu vas étudier ?

DIMITRI Ouais.

GLEB Pour quoi faire? Pour être gynéco ?

DIMITRI Non, pour être architecte...

GLEB Qu'est ce que j'aurais aimé être gynéco moi putain.

Il rit.

Allez, cul sec.

Ils vident leur verre, puis mâchent du pain à nouveau.

Au fait, tu sais toi où on peut trouver de la gnôle ?

DIMITRI Non. Je sais pas.

GLEB T'en trouveras pas ici. Si t'en veux, faut que tu sorte de la zone. Y a une petite maison là-bas, tu verras. C'est chez la vieille. Elle fabrique sa propre gnôle. Elle passe plutôt bien, non ?

DIMITRI Oui. Ça va.

GLEB Tu sais, quand t'y penses en fait... On arrive très bien à se débrouiller avec ce qu'on a. Regardes, tu piques des câbles, tu les fait fondre et tu les revends. Puis, tu files chez la vieille, tu te bourres la gueule... Et voilà ! Tu fumes quoi toi au fait ?

DIMITRI Je fume pas.

GLEB Ah. Merde.

PAUSE.

Il sort une cigarette de sa poche et l'allume.

Alors, comment tu te sens ? Ça commence à monter ?

DIMITRI Un peu, oui.

GLEB Un peu... ? Allez viens, je te resserres.

Il remplit les verres avec ce qu'il reste et pousse la bouteille vide sous la table.

DIMITRI Au fait... Comment ça se passe avec les filles ici ?

GLEB Comment ça ?

DIMITRI Ben je veux dire... Est-ce qu'il y a des filles qui travaillent là aussi ?

GLEB Ah haha ! Ça y est ! Le mammoth se réveille !

Il se tapote légèrement l'entre-jambes.

DIMITRI Mais non. C'est juste que... Je demandais comme ça...

GLEB Arrête, ça va. On est tous pareils. Tu crois que ça m'arrive pas à moi d'avoir envie ? Tu connais un seul mec qui est pas chaud comme la braise ? Bon le vieux, peut-être. Et encore.

Il rit.

Oui à une époque il y'en avait des filles ici. Elles étaient deux, des contrôleuses. On allait tous les voir après le boulot. Y avait pas besoin de faire grand chose, c'était plutôt des filles faciles. Je te jure. Puis elles

buvaient comme des trous... On pouvait pas les arrêter. Mais un jour, elles se sont faites virées et on les a plus revues.

DIMITRI Ah ouais, d'accord.

GLEB Bon... Si... Il en reste une quand même, c'est vrai... Olenka.

Il rit.

DIMITRI C'est qui Olenka ?

GLEB Alors ça, c'est une histoire de fou. Attends je vais te raconter.

Il se lève et se dirige vers la sortie du wagon. Il s'arrête au pas de la porte, pour pisser du haut des marches.

Dimitri prend son verre en main. Il jette un coup d'œil à l'intérieur et renifle ce qu'il y a dedans.

Gleb revient vers la table tout en refermant sa braguette.

GLEB Tu m'attends pas ?

DIMITRI Si, si... Je regarde juste.

GLEB Ben arrête de regarder, y a rien à voir. Allez bois.

Ils boivent.

T'as de l'argent sur toi ?

DIMITRI J'ai deux roubles... De quoi rentrer chez moi.

GLEB Ah merde. Moi non plus, j'ai pas assez pour une bouteille.

Gleb plonge sa main dans sa poche et en sort un peu de monnaie. Il se met à compter ses pièces.

DIMITRI C'est pas très grave... Tu voulais pas me raconter quelque chose ?

GLEB Ah... A propos de l'autre...?

Il siffle tout en secouant sa main au niveau de sa tempe.

DIMITRI Quoi ? Elle est...?

GLEB Evidemment.

Il s'assied.

Ah, parce que toi tu croyais qu'elle était normale ?

DIMITRI Ben ouais.

GLEB Non mais attend, c'est pas qu'elle est pas « normale ». Elle est bien foutue, elle donne plutôt envie... C'est pas ça. Le truc, c'est qu'elle a une araignée au plafond. Tu crois vraiment qu'on arriverai à se la faire, sinon ? On aurait aucune chance avec elle, t'imagines bien.

DIMITRI Je capte rien à ce que tu dis.

GLEB Bon, je vais t'expliquer. C'est son mari qui bossait là en fait, aux mêmes horaires que toi. C'était un poète. Où je sais plus comment on appelle ça. Bref, un idiot. Il écrivait dans une revue... enfin, sur la toute dernière page d'une revue, tu vois le genre ? D'ailleurs, attends, il doit encore y avoir une de ses œuvres qui traîne quelque part dans un coin...

Il ouvre le tiroir de la table, fouille dedans, trouve une revue, la feuillette.

Tiens ! J'ai trouvé. Ecoute ça : « Dans sa solitude, le ciel pleurait tristement, laissant couler ses larmes délétères sur la campagne endormie, tout en dissipant les nuages, furtifs les nuits obscures... » Ça sonne pas un peu schizo ça ? Attend, écoute la suite : « Et parfois, lorsque soufflait le vent froid du nord, celui qui tendait l'oreille pouvait entendre un chuchotement, celui de la prière des agonisants qui disparaissent avec l'été mourant ». Alors ? Non mais sérieux, il est pas complètement schizo ?

DIMITRI Si un peu...

GLEB Ben voilà, qu'est ce que je disais.

Il jette la revue sur la table.

Franchement, il aurait pas pu faire comme tout le monde et piquer du métal, plutôt que d'écrire ses conneries. Et son Olia, c'est pareil. Imagine-toi, elle venait le voir dès qu'il était de garde. Elle arrivait, lui apportait sa gamelle et lui donnait à bouffer. Et à chaque fois, quand il avait fini de manger, ils baisaient. Elle avait tout le temps un drap avec elle. Toujours propre en plus. Dès qu'elle avait étendu le drap sur le canapé, c'était parti pour un tour. Et je suis bien placé pour le savoir, je les ai interrompus plus d'une fois. Je débarquais dans la pièce comme ça, en faisant semblant de ne pas les voir. Quand elle m'entendait arriver, elle se dépêchait de s'enrouler dans le drap. Je voyais ses yeux qui brillaient encore. Et Vova le binoclard... Imagine-le à la place de ce gros truc là dans le coin.

Il montre l'armoire du doigt.

Lui il était là à s'agiter dans tous les sens pour essayer de retrouver son slip. Il en avait une toute petite...

Il mime avec ses doigts.

Toute pointue. J'arrivais pas à imaginer qu'elle puisse ressentir quoi que ce soit avec ça... Un petit picotement tout au plus. Il fallait que je fasse quelque chose, ça pouvait plus durer.

DIMITRI Et alors, qu'est ce qu'il s'est passé ?

GLEB Ben rien du tout. (*L'air désolé*) J'aurais aimé le rendre cocu mais il m'a pas laissé le temps. Il s'est tué ce con.

DIMITRI Comment ça, tu veux dire qu'il est mort ?

GLEB Ouais il est mort. Tué par un tramway. Voilà, ce qu'il s'est passé... Un jour, Olia est pas arrivée à l'heure où elle devait se pointer. Apparemment, elle avait pas pu quitter l'appartement. Vova avait oublié de lui laisser les clefs, ou un truc dans le genre. On m'a raconté mais j'ai oublié. Bref, c'est pas très important. Vova trépignait d'impatience. Il en a eu marre de l'attendre et a décidé de partir à sa recherche. On était au mois de Décembre ou de Janvier, je sais plus. Enfin on s'en fout, c'est pas ça le plus drôle. On était en plein hiver et y avait de la neige partout. La balayeuse de rails... Tu vois ce que c'est la balayeuse, non ?

DIMITRI Ouais.

GLEB Bon. Toutes les nuits en fin de parcours, la balayeuse se rendait au terminus des tramways pour y déblayer les rails. Comme Vova était pressé, il avait décidé de prendre le trajet le plus court, et de suivre la balayeuse. Sauf que sur son chemin, il s'est trouvé au pied d'une butte complètement gelée. Ça ne l'a pas découragé pour autant, il a continué à avancer. Mais il a glissé... Et s'est retrouvé sur les rails. Et la balayeuse... Sur lui. Il a été coupé en deux, tu te rends compte. Le tronc d'un côté, les jambes de l'autre, et sa petite pointue au milieu.

Il a un petit rire.

DIMITRI Ça alors...

GLEB Ecoute, c'est pas fini. Le conducteur a paniqué et s'est tiré en courant. Bon, faut dire que c'était pas vraiment de sa faute. C'est vrai quoi, quelle idée de se balader là en pleine nuit. Quoi qu'il en soit, Vova est resté couché là jusqu'à 5h du matin. Il était pas encore mort quand on l'a retrouvé, tu te rends compte. Les secours ont fini par arriver, mais ils n'ont pas réussi à le relever. Ses tripes pendaient à l'air et avaient fini par geler sur les rails. C'était un vrai film d'horreur. Et c'est à ce moment-là qu'Olia débarque, la gamelle à la main. Elle le voit allongé par terre, et « Adieu l'Amérique »... Elle a complètement pété les plombs. Elle s'est barrée en courant, on a tout juste réussi à la rattraper. Putain... Je t'explique pas le cauchemar.

DIMITRI Ah ouais putain, le cauchemar.

GLEB Attends, écoute, c'est là que ça devient marrant... Vova, lui, était bel et bien mort. Bon, c'est des choses qui arrivent. Mais c'est surtout que pendant trois mois, Olia a continué à se pointer ici. On l'entendait se lamenter, comme une chouette dans la nuit, elle hurlait son nom ! Putain, elle nous faisait flipper. Et du jour au lendemain, elle a disparu. Elle s'est volatilisée. On l'a pas revue pendant quatre mois. Figure-toi que j'avais même fini par l'oublier. Jusqu'à cet été. Un jour on m'avait demandé de bosser à l'horaire

de Vova – bon, au tien maintenant. J'étais assis là et je triais tranquillement mes câbles. Dehors il pleuvait des cordes. J'avais mis les lunettes de Vova pour me marrer... Ah oui je t'ai pas dit, je suis tombé dessus un jour en fouillant dans le tiroir. Il les avait sans doute oubliées le soir où il était parti chercher Olia. Bref, je suis là à me marrer tout seul comme un abruti, avec les lunettes sur le nez, et... devine qui débarque.

DIMITRI ... Elle ?

GLEB ... Avec un gâteau, putain ! Moi je suis là, assis comme un con et je comprends rien à ce qu'il se passe. Elle, elle est debout en face de moi, toute pomponnée, et elle me balance : « Bon anniversaire, mon chéri. » Et elle me tend un cadeau ! Une pochette en cuir, comme celles qu'ont les flics, tu vois ?

Dimitri hoche la tête.

GLEB D'abord j'ai flippé, j'ai failli en tomber de ma chaise. Je savais pas ce qu'elle me voulait, à moi. Pour qui elle me prenait cette folle ? Mais j'ai fini par réaliser ce qui était en train de se passer... Je me suis dit que je pouvais pas laisser filer une si belle occasion. Donc je l'ai regardée mettre bougies sur le gâteau et verser du thé. Je suis même allé jusqu'à les lui souffler ses bougies, tu te rends compte. J'en avais jamais soufflé avant ça. Elle nous a servi et on mangé le gâteau. Et après... à ton avis, il s'est passé quoi ?

DIMITRI Ben... tu... tu l'as baisée ?

GLEB ... C'est elle qui m'a baisé, tu veux dire ! Elle avait à peine fini de laver les verres qu'un drap tout propre était déjà étendu sur le divan. Ma bite m'a pas laissé le temps de capter, elle était déjà au garde à vous.

Il rit.

Eh ouais... Attends, c'est pas fini. Après le gâteau, j'ai voulu m'en griller une... Elle m'a pris mes clopes, les a balancées et a commencé à me faire la leçon. A moi. Ben ça va, j'étais pas au courant moi, que ce con de Vova avait décidé d'arrêter de fumer. Paix à son âme.

Il rit encore.

Enfin voilà... J'ai attendu qu'elle s'endorme avant de filer en douce. C'est vrai, on sait jamais, elle aurait pu reprendre à ses esprits... Bon, j'ai quand même pris le temps de fouiller dans son sac pour lui piquer un peu de fric.

DIMITRI Mais comment ça se fait... C'est que tu dois vraiment lui ressembler, non ?

GLEB Eh ben justement, pas du tout.

DIMITRI Je comprends pas, alors c'est quoi le truc ?

GLEB Qu'est ce que je t'ai dit ? Elle est pas toute seule là-haut. Elle croit que Vova est encore vivant, et qu'il continue de bosser là.

Elle est dans le même délire que le vieux qui croit que son bras le démange encore, alors qu'il l'a perdu depuis bien longtemps. Son bras. Ça pourrait marcher avec n'importe qui. Il suffit d'être assis là quand elle débarque pour qu'elle te prenne pour Vova. Enfin, faut quand même avoir les lunettes.

DIMITRI Et à part toi, quelqu'un d'autre a essayé ?

GLEB Aaaaaah. Ça y est. Tu commences à percuter, dis donc.

Il rit.

Tout le dépôt lui est déjà passé dessus. Un régiment entier. On faisait la queue. Olya, c'était notre attraction locale. Notre Statue de la liberté à nous. Tu peux pas savoir, c'était de la folie. Une fois y en a jusqu'à quatre qui lui sont passés dessus dans la même nuit. Du genre, l'un sortait pour aller pisser, un autre prenait sa place.

DIMITRI Eh ben putain.

GLEB Mais on a été beaucoup trop loin. Non vraiment. C'est pour ça qu'on s'est fait griller d'ailleurs, sa mère a fini par se douter de quelque chose. Un jour elle a débarqué au Bureau d'Aide Social. Elle a tapé un scandale, elle a même menacé d'appeler la police pour dénoncer un viol organisé. Alors on a immédiatement fermé boutique. Olya, on l'a plus revue après ça... On s'est dit que sa mère devait la surveiller, et qu'elle la quittait plus des yeux. Mais tu sais quoi ? Il y a deux semaines... Elle est réapparue. S'ortie de nulle part. Par contre moi je touche plus à ça. Qu'elle aille se faire voir ailleurs, je vais quand même pas me faire coffrer pour sa pomme. En plus tu sais ce qu'elle fait elle maintenant ? Elle recommence comme avant à venir ici et à chercher son Vova. Mais quand elle se rend compte qu'il est pas là, elle s'effondre en larmes. Je suis sûr qu'elle est en train de remettre les pieds sur terre.

DIMITRI Ah ouais d'accord... Je vois.

GLEB Non mais attends, ça va... Si tu veux... Enfin si t'en as envie je peux faire une petite exception pour aujourd'hui. C'est vrai quoi ? On a bien le droit de s'amuser un peu, non ? Personne n'en saura rien de toute façon.

DIMITRI Ah parce qu'elle va venir ?

GLEB Ben si je te le propose... Alors, ça te chauffe ?

DIMITRI Je sais pas... Pourquoi pas. Faut voir, elle a quel âge ?

GLEB Oh, on s'en fout... Elle doit avoir la trentaine.

DIMITRI Ah, quand même...

GLEB Ah non, mais détrompe-toi. Elle est loin d'être toute fripée. Elle est même carrément bien foutue, et elle a encore toutes ses dents. Pas comme moi. Fais moi confiance, ça vaut le coup.

SILENCE.

DIMITRI Bon d'accord... Alors qu'est ce que je dois faire ?

GLEB Attends une seconde.

Il ouvre le tiroir de la table, plonge la main dedans, et en sort les lunettes de Vova.

Tiens, prends ça.

Dimitri lui prend les lunettes.

DIMITRI Et qu'est ce que j'en fais ?

GLEB Ben mets-les pour voir. Allez, mets-les au lieu de parler.

Dimitri met les lunettes et regarde Gleb.

Gleb le dévisage.

GLEB Ben voilà ! C'est Vova tout craché !

Il rit.

DIMITRI Et maintenant, je fais quoi?

GLEB Comment ça tu fais quoi? Tu fais rien. T'attends. Et quand elle débarque tu fais comme si de rien n'était. Tu lui dis juste « Bonjour Olia », ou un truc dans le genre, tant que ça reste dans le contexte quoi. C'est comme si tu jouais un rôle dans un film. T'as pigé ?

DIMITRI Je crois, oui...

GLEB Très bien. Ensuite, quand t'as terminé ton affaire, tu viens me chercher. Je t'attendrais dehors. Tu lui dis que tu pars faire ta ronde ou je ne sais quoi, bref t'invente un truc et tu sors. Tu me suis ?

DIMITRI Ummm.

GLEB Bon ben voilà, c'est pas très compliqué... Je vais te laisser alors. Tiens, je vais en profiter pour prendre quelques câbles, moi. Toi, tu bouges pas de là.

Il regarde l'heure.

Je sais pas ce qu'elle fout, en principe, elle devrait déjà être là. Bon, ben... T'attends, qu'est ce que tu veux que je te dise. Ah et au fait... Si elle apporte quelque chose à manger, tu bouffes pas tout, hein. Tu m'en laisses la moitié.

DIMITRI Oui. D'accord.

GLEB Bon, prépare-toi. Moi, je me casse.

Gleb ramasse son sac et se dirige vers la sortie. Il s'arrête sur le pas de la porte.

GLEB Et dis moi l'ami. Mon petit trafic de câbles... Si ça pouvait rester entre nous... Ça m'arrangerait. Et d'ailleurs à propos d'Olia... Personne n'a besoin de savoir non plus. On sait jamais... Bon, allez.

Il sort du wagon, puis s'arrête et jette un dernier œil vers Dimitri.

Ah. Au fait... N'oublie pas que tu me dois une bouteille.

DIMITRI Comment ça ?

GLEB Tu me dois une bouteille, je te dis. Pour Olia.

DIMITRI Ah. D'accord... Ça marche.

GLEB Mais me ramène pas de la merde par contre. Je veux une bonne bouteille !

DIMITRI Oui c'est bon.

GLEB Bon ben on est d'accord. A toi de jouer maintenant.

Il sort.

Dimitri est resté assis au même endroit. Il sourit.

Il se lève et se dirige vers un miroir fixé au cadre de la porte de l'armoire.

Il se regarde dans la glace.

Il sourit encore.

DIMITRI Bonjour Olia. C'est moi, c'est Vova. Si on allait se coucher... Oh lala... Dans quoi je me suis embarqué moi... Quel cauchemar !

Il se gratte le menton.

Bon... Bonjour Olia. C'est moi, c'est Vova, ton prince charmant. Je lui ressemble, non ? Pas du tout, hein ?

Il retourne auprès du divan et s'assoit. Il sursaute d'un coup.

Non mais c'est qu'en principe... tu vois...

Il se relève et retourne devant le miroir.

Bonjour Olia. C'est moi, Vova. Il se trouve que... C'est à mon tour, en fait.

Il sourit.

J'ai l'impression qu'il s'est bien foutu de ma gueule l'autre. Qu'est ce que t'en penses toi Vova ? Il s'est foutu de moi, non ?

Une femme entre dans le wagon. Elle s'arrête au pas de la porte et regarde Dimitri. C'est Olenka.

OLIA Alors Vova ? Il s'est foutu de toi ou pas ?

Dimitri se retourne, surpris.

OLIA Qu'est ce qui ne va pas mon chéri ?

Dimitri sursaute et recule. Il s'assied sur le divan.

DIMITRI Bonjour Olia, c'est moi, c'est...

OLIA Qu'est ce que tu as mon chéri, tu ne te sens pas bien ?

Elle s'approche de lui. Elle pose sa main sur son front. Elle semble sentir quelque chose, le renifle.

Tu as encore bu, c'est ça ?

DIMITRI Ben...

OLIA Je le savais...Tu as bu... Et encore avec lui, toujours le même.

DIMITRI Non j'étais tout seul...

OLIA Tu exagères... Tout seul. Et je suis sûr que tu n'as rien mangé, en plus ?

DIMITRI Si j'ai mangé. J'ai mangé du pain !

OLIA Tu crois que du pain ça va te suffire ? Tu as pensé à ton ulcère ? Je t'ai apporté de la soupe, manges-en s'il te plaît.

DIMITRI De la soupe ?

OLIA Celle que tu préfères en plus... je t'ai préparé un bouillon de poule. Allez viens, s'il te plaît.

Elle se dirige vers la table et ouvre son sac. Elle en sort un bol, une grosse cuillère, et un pot de soupe.

C'est tellement sale ici... Personne ne nettoie jamais? C'est dégoûtant.

Elle se met à ranger la table, puis verse la soupe dans le bol. Elle sort un couteau et découpe un morceau de pain.

C'est prêt. Viens manger.

Dimitri se lève.

DIMITRI Non mais... J'ai pas faim.

OLIA Je te dis de venir. Tu vas finir à l'hôpital si tu continues comme ça. Ne le prends pas à la légère.

Dimitri se traîne jusqu'à la table. Il s'assoit et plonge son regard dans le bol de soupe.

OLIA Mange maintenant.

DIMITRI Non, mais j'ai vraiment pas envie.

OLIA Qu'est ce qu'il y a... Tu n'arrives plus à écrire ? C'est encore ça qui te préoccupe ?

DIMITRI Euh... oui. C'est ça.

OLIA Arrête de te faire du souci.

Elle lui passe tendrement la main dans les cheveux.

OLIA Tu vas y arriver. Tu y arrives toujours, et mieux que personne. Mais par contre, il faut plus que tu boives, tu m'entends ? Ce n'est pas ça qui va t'aider à écrire, bien au contraire. Et pense un peu à ton ulcère. Promets moi que tu ne boiras plus.

DIMITRI Je boirais plus.

OLIA C'est bien. Mange maintenant.

Dimitri prend la cuillère en main. Il commence à manger lentement. Olia le regarde d'un œil attentif. Elle approche sa main de la joue de Dimitri pour l'effleurer.

Dimitri sursaute, et se redresse, tendu. Il recule dans sa chaise.

OLIA Tu m'aimes ?

DIMITRI Comment ça ?

OLIA Est ce que tu m'aimes ?

DIMITRI Euh... Oui.

Il replonge son nez dans le bol, et mange rapidement.

OLIA Non, pas comme ça. Dis-le moi vraiment.

SILENCE.

DIMITRI Jt'aime.

SILENCE.

OLIA Alors promets-moi que tu démissionneras. Tu me le promets ?

DIMITRI Que je fasse quoi ?

OLIA Il faut que tu démissionnes Vova. Tu verras, on s'en sortira. Seulement tu dois démissionner.

Olia se met à pleurer.

SILENCE.

DIMITRI Attends... Euh... Merde c'est comment déjà... Ah oui, Olia. Olia... Qu'est ce qui vous arrive ? Olia... Bon d'accord, je démissionnerai.

OLIA Tu dis toujours la même chose Vova. Ça fait trois ans que tu me le promets. Depuis que Kriska... Trois longues années déjà. Et tu continues encore à me répéter la même chose. Mais je comprends, ici tu as tes horaires qui te permettent d'écrire... Je sais que tu n'étais pas là quand c'est arrivé... Mais moi... Tu penses à moi ? Tu penses à ce que je ressens ?

DIMITRI Olia s'il te plaît...

OLIA C'est bon, j'arrête. Mange.

Elle s'essuie les yeux.

SILENCE.

DIMITRI Bon... On va se coucher maintenant ?

OLIA Mais tu n'as pas fini ta soupe.

DIMITRI C'est bon, j'ai plus faim. Viens, on va se coucher ?

PAUSE.

OLIA D'accord, on y va.

Olia se relève. Elle prend son sac et en sort un drap blanc, qu'elle étend sur le canapé.

OLIA Tu sais, je suis allée acheter une couronne, une toute petite, toute mignonne, avec de jolies roses tout autour. Je suis sûre qu'elle te plaira... et elle plaira à Kriska.

Olia va s'asseoir sur le canapé.

On pourrait peut-être les donner, ses affaires. Tu sais... À une famille avec beaucoup d'enfants, ou à un orphelinat ? Je veux que des enfants puissent s'amuser avec ses jouets, qu'ils puissent porter ses vêtements. Tu es d'accord, Vova ?

DIMITRI De quoi ? Euh... Oui, si tu veux.

OLIA Mais on ne leur donnera pas le petit bateau, on le gardera en souvenir. Celui que tu lui as fabriqué un jour, avec des allumettes... Tu te rappelles ?

Dimitri secoue la tête.

DIMITRI Oui. Je m'en rappelle.

OLIA On le gardera celui-là.

PAUSE.

Viens t'allonger.

Dimitri se lève doucement, se rapproche et s'assoit tout près d'elle.

Olia lui prend la main.

Tu as mal quelque part Vova ?

DIMITRI Non, pas du tout.

OLIA Tu es sûr ?

DIMITRI Oui, tout va bien.

OLIA Ne me mens pas... C'est tout ce que je te demande...

DIMITRI Je te dis que j'ai mal nulle part.

Olia se met à pleurer. Puis elle rit.

OLIA Non mais quelle idiote... Je m'invente des histoires... Je suis toujours en train d'imaginer qu'il va t'arriver quelque chose, et que je ne te reverrai plus jamais. Mon Dieu, ce que je peut être stupide. Je suis hantée par l'idée de te voir mourir, j'en fais des cauchemars. C'est de la folie, non ? Dis moi qu'on sera toujours ensemble, et que tu ne m'abandonneras jamais.

DIMITRI Que quoi?

OLIA Non rien. Je ne veux surtout pas que tu t'inquiètes, c'est moi qui suis folle. Je n'arrive pas à l'oublier... Ce cauchemar dans lequel toi aussi... Le tramway...

PAUSE.

DIMITRI Moi aussi, quoi ?

OLIA Rien. Ne t'en fais pas, c'est dans ma tête tout ça. C'est à cause de Kriska... Ça fera trois ans demain que... Je repense constamment à ce qui lui est arrivé, je n'arrive pas à l'oublier. Mais ce n'est qu'un mauvais rêve, un rêve stupide. Il ne t'arrivera rien, je sais qu'il ne t'arrivera rien à toi, la foudre ne tombe jamais deux fois au même endroit... Dis-moi que je ne me trompe pas.

DIMITRI Ben... non.

OLIA Tu vois... Ça va aller.

SILENCE.

Allons nous coucher.

Dimitri se relève.

DIMITRI J'arrive.

OLIA Tu vas où ?

DIMITRI Je reviens. Faut que je sorte.

Il se dirige vers la sortie mais s'arrête en route, au niveau de la table.

Toi... Il faut que tu rentres.

OLIA Comment ça?

DIMITRI Rentre à la maison.

OLIA Qu'est ce que j'ai fait ?

DIMITRI Mais rien. C'est bientôt l'heure de la ronde, et t'as pas le droit d'être là, c'est tout.

PAUSE.

OLIA Pourquoi est ce que tu me fais ça ?

DIMITRI Je fais rien.

OLIA Si, tu me racontes des histoires. Ne fais pas ça s'il te plaît.

DIMITRI Mais je te dis juste qu'il va y avoir un contrôle. Rentre à la maison.

OLIA C'est à cause de Kriska que tu es comme ça ? C'est ça ?

DIMITRI Mais non...

OLIA Je vois bien que c'est à cause d'elle que tu réagis comme ça. Je n'aurais pas du t'en parler.

DIMITRI Rentre chez toi.

OLIA Ne dis pas ça Vova, s'il te plaît. J'ai mal moi aussi. Et moi aussi je souffre. Oh mon Dieu ! Je me demande même parfois si je ne viens pas te voir seulement parce que j'ai peur, peur qu'il t'arrive quelque chose avec tous ces wagons autour de toi. Je sais que je ne le supporterais pas. J'en mourrais. Oh Vova !

Elle fond en larmes.

Dimitri se prend la tête entre les mains.

DIMITRI Oh mon Dieu... Putain de merde... Non mais c'est quoi ce bordel... Olia !

OLIA Pardonne-moi Vova !

DIMITRI Mais c'est tout pardonné. Tout va bien. Je te jure. Rentre chez toi.

OLIA Non Vova, je t'en supplie ! Tu sais que ce n'est pas ce que je voulais. Je l'ai à peine quittée des yeux, juste pour lire l'annonce ! Kriska a vu un pigeon... Elle a couru vers lui, et le tramway... J'ai rien pu faire Vova !

DIMITRI C'est quoi ce bordel... Putain, c'est pas possible. Mais quel con, pourquoi je l'ai écouté l'autre...

OLIA Vova.

DIMITRI Non mais t'as pas compris ce que je t'ai dit ? Casse-toi.

PAUSE.

OLIA Pourquoi est-ce que tu te mets dans cet état ?

Elle se relève et s'approche de lui.

On aura d'autres enfants, tu verras. Je me soignerai et on pourra à nouveau en avoir. C'est notre amour qui est mis à l'épreuve, Vova.

Dimitri est indécis.

DIMITRI Rentre à la maison.

OLIA S'il te plaît, ne dis pas ça. Tu sais que je t'aime... Plus que tout au monde. Et je sais que tu m'aimes toi aussi. Dis-moi que j'ai raison. Dis-moi que tu m'aimes.

Elle commence à l'embrasser, sur le front, puis sur les joues.

Embrasse-moi, mon amour. S'il te plaît, embrasse-moi.

Dimitri se penche vers elle et l'embrasse fiévreusement sur le front.

Non pas comme ça. Embrasse-moi vraiment.

Elle l'embrasse sur la bouche.

PAUSE.

On va se coucher ?

DIMITRI Je dois aller faire ma ronde...

OLIA Je viens avec toi.

Elle lui prend la main.

DIMITRI Pourquoi ?

OLIA Je serais plus tranquille.

PAUSE.

DIMITRI Bon laisse tomber, j'irai plus tard.

OLIA Alors on peut aller se coucher ?

DIMITRI Ben... Je mangerai bien quelque chose là en fait moi...

OLIA Alors manges, je vais te réchauffer la soupe.

DIMITRI Non, c'est pas la peine.

Il s'assoit à la table et prend la cuillère en main.

Toi... Va t'allonger.

OLIA Je préfère rester près de toi...

DIMITRI D'accord. Assied-toi alors.

Olia s'assied à côté de lui.

SILENCE.

OLIA Tu sais, je me suis dit qu'on pourrait peut-être aller à l'orphelinat pour adopter une fille... une toute petite fille qui vient à peine de naître. Et si un jour j'ai un autre enfant de toi... Alors on en aurait deux. Qu'est ce que tu en penses?

DIMITRI Qu'est ce que j'en pense ?

OLIA D'adopter une petite fille e... On pourrait l'appeler Kriska. Tu serais d'accord ?

DIMITRI Je sais pas... Euh... Faut que je réfléchisse.

OLIA Prends le temps qu'il te faut, mon chéri... Pourquoi est ce que tu ne manges pas ?

DIMITRI Mais si... Je mange.

Dimitri se met à manger.

SILENCE.

Olia pose sa tête sur l'épaule de Dimitri.

OLIA Tu sais... Tu es la meilleure chose qui me soit jamais arrivée. Mon Dieu... Quelle chance j'ai de t'avoir. Personne n'a jamais été aussi bon avec moi. Tu ne m'abandonneras pas Vova ? Dis-moi qu'on sera toujours ensemble. Les choses vont finir par s'arranger, tu verras... Tout redeviendra comme avant. On était si heureux, tu t'en souviens ?

Olia rit.

DIMITRI Uhmm.

OLIA Souviens toi de la journée qu'on avait passée au bord de l'étang... On avait ramené un pot de trois litres d'Okrochka qu'on avait mis dans l'eau pour le garder bien au frais. Et ces chenapans qui avaient avalé notre soupe et qui l'avaient remplacée par de l'eau et des algues.

DIMITRI Uhmm.

OLIA Et de ce qui nous est arrivé chez Tante Gallia ? Ça je l'oublierai jamais... Tu sais cette fameuse nuit où elle est rentrée dans notre chambre et nous a surpris en train de... Quand j'ai commencé à crier, elle s'est précipitée dans la pièce. Elle t'a hurlé dessus: « T'as pas fini de la torturer, espèce de parasite ! Non mais tu te prends pour un intellectuel avec tes lunettes sur

le nez ? Crois-moi ça fait pas moins de toi un idiot ! » Qu'est ce qu'elle était drôle.

Olia le dévisage. Elle arrête de sourire.

Tu ne te rappelles plus ?

DIMITRI Mais si pourquoi, je me souviens très bien.

OLIA Ça ne te fait plus rire ? Avant, il suffisait que je prononce le nom de tante Galia pour que tu éclates de rire.

DIMITRI Ah ! C'est vrai ! C'est vrai, je me souviens !

Il se force à rire.

OLIA Tu te souviens, c'est à partir de cette nuit là qu'elle t'a donné ce surnom ridicule. Elle t'appelait Tchikatilo, le monstre de Rostoff. Pour elle tous les hommes sont des violeurs et des dégénérés de toute façon. Mais toi tu es un ange. Tu es un génie, c'est bien la seule chose qu'on pourrait te reprocher. Et ça moi je l'ai toujours su.

Olia lui pince la joue.

Allons nous coucher mon chéri.

Dimitri rougit.

DIMITRI Ecoute... Pas tout de suite.

OLIA Qu'est ce que tu as ? Tu es tout bizarre... C'est à cause de ce que j'ai dit ? Ça t'a replongé dans tes souvenirs ?

DIMITRI De quoi ? Euh... Oui.

OLIA Moi aussi. J'aime me laisser envahir... C'est comme une immense vague qui emporte tout sur son passage... Tu ne trouves pas ? On était si heureux avant... Mon Dieu...J'ai presque du mal à y croire. Quand on y pense, c'est merveilleux, non ? Tous ces souvenirs qui se bousculent... Parfois, même les plus tristes me rendent heureuse. C'est vrai, qu'est ce qu'on ferait sans eux ? Oh ! Ce que je suis stupide. C'est horrible d'être aussi naïve. J'ai honte, je raconte n'importe quoi. Je suis une vraie idiote Vova.

DIMITRI Mais non... C'est moi l'idiot.

OLIA Ne dis pas n'importe quoi... Tu es tout sauf un idiot. Viens ici, je vais te faire un massage.

DIMITRI Un quoi ?

OLIA Un massage. Comme je te faisais autrefois... Quand on venait de se marier, tu te souviens ?

DIMITRI Ah... Euh...

OLIA Tu as envie?

DIMITRI Pourquoi pas...

OLIA J'arrive !

Olia se relève, toute contente et va vers Dimitri. Elle se met derrière lui et commence à lui masser le cou.

OLIA Alors... C'est agréable ?

DIMITRI Ça va...

Olia lui pince l'oreille avec les doigts.

Aïe !

OLIA C'est bien fait. Tu n'as qu'à faire attention à ce que tu dis. Allez... Dis moi plutôt que je masse encore mieux qu'avant.

DIMITRI Oui, tu masses beaucoup mieux.

OLIA Je préfère... Tu trouves que je suis méchante avec toi?

DIMITRI Un peu oui...

Aïe !

OLIA Alors, je suis toujours méchante ?

DIMITRI Mais non, pas du tout.

Dimitri rit.

Tu es adorable.

OLIA Je trouve aussi. Maintenant, dis moi que je suis ta chérie.

DIMITRI Tu es ma chérie.

OLIA Et maintenant que tu m'aimes.

PAUSE.

DIMITRI Aïe ! Je t'aime.

OLIA Et que tu ne peux pas vivre sans moi.

DIMITRI Je ne peux pas vivre sans toi.

OLIA Parfait. Et maintenant... Que... Ah oui...

Elle se penche en avant et l'embrasse sur la tempe.

Dis-moi que nous irons adopter une petite fille. C'est vrai, imagine si un jour je ne pouvais plus avoir d'enfants ? Dis-moi que nous irons à l'orphelinat.

Dimitri ne sourit plus.

DIMITRI D'accord.

OLIA Vraiment ?

DIMITRI Ouais.

Olia se met à pleurer et à rire en même temps.

OLIA Oh Vova ! Mon Dieu ! Tu es... Tu es si... Dans ce cas on a plus besoin de donner ses affaires, on gardera tout pour notre petite fille. Elle pourra porter ses vêtements, et ses petits rubans... Elle aura tout de Kriska, elle sera comme elle. Et tu sais, avec tous ces enfants qui sont abandonnés de nos jours... On devrait même pouvoir en choisir une qui lui ressemble. Elle lui ressemblera, hein Vova ?

DIMITRI Uhhh.

OLIA Et après... Après on pourra...

On entend frapper à la porte.

Dimitri devient pâle tout d'un coup.

DIMITRI Tais-toi.

Il enlève les mains d'Olia de ses épaules.

Va te mettre derrière l'armoire.

Olia regarde vers la porte.

OLIA Pourquoi mon chéri, qu'est ce qu'il y a ?

DIMITRI Tais-toi je te dis, va te cacher.

OLIA C'est qui ?

On frappe de nouveau à la porte.

DIMITRI Mais cache-toi, putain !

Dimitri se dirige avec méfiance vers la porte. Olia se cache derrière l'armoire.

OLIA Il faut pas qu'on me voie, c'est ça ?

DIMITRI Ouais, c'est ça.

Il entrouvre la porte.

La tête de Gleb apparaît. Il est encore plus saoul qu'avant.

GLEB Alors Dimon, comment ça se passe ?

DIMITRI De quoi ?

GLEB Avec Olia.

DIMITRI Ah... Oui. Elle est pas venue finalement.

GLEB Arrête tes histoires, je vous ai entendus.

DIMITRI Ecoute... Je peux pas te laisser rentrer là. Reviens plus tard.

Dimitri va pour refermer la porte.

Gleb l'en empêche en la bloquant avec sa jambe.

GLEB Non mais qu'est ce que tu fous? Laisse-moi passer, je me les gèle. J'ai carrément eu le temps d'aller chez la vieille et de revenir. J'ai même plus un rond, je lui ai pris tout ce que je pouvais... Allez ouvre-moi cette porte, c'est mon tour.

DIMITRI Attends, je peux pas...

Dimitri cherche autour de lui.

J'ai pas encore eu le temps de...

GLEB Ah ouais putain... Mais moi j'ai pas que ça à foutre. Allez pousse-toi de là... Je tire un coup vite fait et je me casse. Après ça, tu fais ce que tu veux. Tu peux même rester là toute la nuit si ça te chante. Je m'en branle.

Gleb pousse la porte et essaie de s'introduire dans le wagon.

Dimitri retient la porte.

DIMITRI Non.

GLEB Comment ça, non ?

DIMITRI Non, tu peux pas rentrer.

GLEB Je comprends pas.

DIMITRI Qu'est ce que tu comprends pas. C'est non je te dis, je te laisserai pas faire.

Gleb éclate de rire.

GLEB Et... C'est toi qui comptes m'en empêcher?

DIMITRI Oui.

GLEB Dimon... Qu'est ce qui t'arrive ? C'est quoi ton délire tout d'un coup... T'as cru que tu pouvais te la garder pour toi tout seul ou quoi ?

DIMITRI Oui. C'est exactement ça.

GLEB Mais t'es un connard en fait, je m'étais pas rendu compte.

DIMITRI C'est comme ça, j'y peux rien.

GLEB Attends... T'es sérieux avec moi ?

DIMITRI J'ai l'air de rigoler ?
GLEB Et alors... On fait quoi maintenant ?
DIMITRI Comment ça on fait quoi ? On fait rien. Tu rentres chez toi. De toute façon, t'as rien à faire là aujourd'hui. Allez salut.
GLEB Eh ben putain, toi alors...
DIMITRI Ouais, je sais. La vie est dure parfois.
GLEB Non mais qu'est ce qui tourne pas rond chez toi, connard ?

Gleb se jette sur la porte.

DIMITRI Enlève tes mains.
GLEB Rend moi les lunettes, alors. Elles sont pas à toi.
DIMITRI Elles sont pas à toi non plus.
OLIA Qu'est ce qu'il se passe Vova ?
DIMITRI Mais rien. Tout va bien... Bon ça suffit. Si tu dégages pas tout de suite, demain je vais voir le chef, et je te balance, toi et ton petit trafic de câbles. C'est clair ?
GLEB D'accord... C'est bon.
DIMITRI Non c'est pas bon. Vous profitez d'elle, bande de vautours ! Vous connaissez rien de sa vie ! Elle a besoin d'aide ! Et vous vous abusez d'elle ! Vous êtes des vrais chacals.
GLEB Elle a besoin d'aide ? Ben vas-y, aide-la toi. Gratte lui la chatte.
DIMITRI Tu me dégoutes. Casse-toi.

Gleb rit.

GLEB D'accord... J'y vais.
DIMITRI C'est ça, vas-y.

Dimitri ramasse une pelle au sol et bloque la porte avec.

Fils de pute !

Il se cache le visage dans les mains.

Dans quoi je me suis fourré, putain. J'ai rien de mieux à foutre, franchement. Elle peut pas s'occuper d'elle, sa mère ? C'est pas à moi de faire ça ! Moi je suis là pour surveiller ce tas de ferraille. C'est tout !

Olia sort de derrière l'armoire.

DIMITRI De quoi je me mêle... Quel idiot...

OLIA Chéri... Qu'est ce qu'il y a ?

Il répond méchamment.

DIMITRI Quoi ?

OLIA Tu as des ennuis, c'est ça ?

DIMITRI Oui, on peut on dire ça oui.

OLIA C'est de ma faute ?

DIMITRI Mais non, ça n'a rien à voir avec toi. T'habites où... Elle est où ta maison ?

OLIA Ma maison ?

DIMITRI Ah oui, c'est vrai putain. Bon. Viens, on rentre chez nous.

OLIA Pourquoi ? Tu t'es fait renvoyer ?

DIMITRI Oui. C'est ça.

OLIA C'est vraiment fini alors ?

DIMITRI Oui. C'est fini.

SILENCE.

OLIA C'est peut-être mieux comme ça, tu sais.

Elle s'approche de lui et lui caresse le visage pour le consoler.

Ne te tracasse pas mon chéri. Je t'aiderai à chercher un autre travail. On en trouvera un avec les mêmes horaires et tu pourras continuer à écrire, ne t'inquiètes pas.

DIMITRI Bon, tu les ramasses tes affaires.

OLIA On s'en va ?

DIMITRI Oui. On s'en va.

OLIA Voilà, voilà ! Je me dépêche.

Elle se dirige vers le canapé, enlève le drap, l'enroule, et le range dans son sac. Elle se dirige ensuite vers la table. Elle s'arrête tout d'un coup.

Qu'est ce que je fais de la soupe ?

DIMITRI On s'en fout de la soupe ! Tu vas pas la trimballer avec toi.

OLIA Je la jette alors ?

DIMITRI Oui tu la jettes.

OLIA Je la jette où ?

Dimitri élève la voix.

DIMITRI Par terre !

OLIA Tu es sûr ?

DIMITRI Oui !

Il se dirige vers elle, lui arrache le pot des mains et vide la soupe par terre.

Là !

Il lui rend le pot.

T'es contente !?

OLIA S'il te plaît Vova...

DIMITRI Mais quoi encore?

OLIA Ne crie pas. Pourquoi est ce que tu t'énerves.

DIMITRI Mais je cries pas, c'est ma façon de parler... J'ai une grosse voix. C'est tout.

OLIA Vova. S'il te plait.

PAUSE.

DIMITRI D'accord. C'est fini. Prends tes affaires.

OLIA Embrasse-moi.

PAUSE.

Il l'enlace d'abord d'un bras, puis de l'autre. Il ferme les yeux. Sa respiration est forte.

DIMITRI *(il murmure)* Et après ?

OLIA Oui chéri ?

DIMITRI Qu'est ce qui va nous arriver ?

OLIA Tout ira bien, ne t'en fais pas.

DIMITRI Tu le penses vraiment ?

Olia est sur le point de répondre quand un coup terrible secoue le wagon. La pelle qui bloquait la poignée tombe et la porte s'ouvre violemment.

On découvre Gleb avec un morceau de ferraille à la main.

GLEB Alors connard, tu voulais me balancer ?

OLIA Vova, c'est qui ?!

DIMITRI Sale chien.

Dimitri se dirige droit sur Gleb. Gleb recule, se met en garde. Dimitri lui attrape la main, le projette sur la table. Avec l'autre main, il saisit Gleb à la gorge.

OLIA Vova !

Dimitri explose.

DIMITRI Je vais te tuer, tu m'entends ?

Il écrase le cou de Gleb. Gleb essaye de résister à la pression.

Tu vas crever enculé ! Espèce de pourriture ! Je vais te tuer sale pute! Tu m'entends ?!! Tu m'entends ?!!

Olia essaie de retenir Dimitri. Elle hurle.

OLIA Arrête Vova !!! Arrête !!!

DIMITRI Tu veux quoi ?! Tu veux la baiser, c'est ça ?! Tu veux profiter d'elle? ! Et quoi encore ?! Le vieux il te cassait les couilles avec ses douleurs fantômes ?! Je vais t'en donner moi des douleurs fantômes ! Tu vas avoir mal enculé ! Tu vas voir ce que ça fait ! Je vais t'expliquer moi fils de pute !

OLIA Vova ! Arrête je t'en supplie !

DIMITRI Ferme-là ! Tu fermes ta gueule ! Y a pas de Vova ! C'est Dima ! Je m'appelle Dima !!

Dimitri éclate de rire, hystérique.

OLIA Non Vova !

Gleb attrape du bout des doigts un couteau sur la table. D'un geste, il poignarde Dimitri dans les côtes.

PAUSE.

Dimitri pousse un cri. Il relâche sa prise sur Gleb. Il recule en titubant et s'assoie doucement par terre. Il s'effondre sur le côté.

Scène muette.

Gleb ouvre sa main et laisse le couteau tomber au sol.

GLEB Mama... J'ai pas voulu Mama... J'y suis pour rien... C'est lui... Il m'a attrapé à la gorge. Je n'arrivais plus à respirer Mama. Pourquoi ? Pourquoi il a fait ça? Il s'est jeté sur moi, regarde ce qu'il m'a fait. Je voulais me défendre moi, rien d'autre. Je l'ai pas fait exprès. Tout ce que je voulais c'était prendre des câbles... J'en ai besoin de cet argent. C'est pour ma mère... Elle est aveugle, elle voit plus rien. Alors pourquoi il a fait ça ? Regarde ce qu'il a fait ! Regarde !

Il tombe à genoux en gémissant.

Aidez-moi. Appelez un médecin. On a besoin d'aide. Ma gorge... J'arrive plus à respirer. J'étouffe Mama, je vais mourir. Il faut appeler un médecin. Vous... Courez chercher un médecin. Dépêchez-vous...

OLIA Un médecin, un médecin...

GLEB Il y a un téléphone au bureau, courez au bureau. J'étouffe Maman ! J'étouffe ! Aaaaaaahhhhh.

Olia reste muette. Elle sort du wagon en courant.

Gleb se traîne jusqu'à la fenêtre. Il suit Olia des yeux tout en gémissant.

Il crie.

GLEB Eh ! Oh ! Tu vas où !? Non ! Vas pas par là ! Y a le tramway ! Il arrive ! Mais où tu vas ! Oh !

Gleb ouvre la fenêtre.

Non !!! Mais qu'est ce tu fais ?!!! Non !!! N'y vas pas !!! Le tramway !!! Y a le tramway !!! Non !!!

Le klaxon du tramway retentit. Un cri résonne au loin.

Gleb se prend la tête entre les mains. Il s'effondre, en larmes.

Dimitri se redresse péniblement. Il se dirige vers la fenêtre, la main sur sa plaie.

Ils sont côte à côte et regardent tous les deux au loin.

GLEB Le tramway... Je crois qu'il l'a tuée. C'est horrible... Attends... Non... Regarde, la voilà. Elle est vivante.

Gleb lui montre du doigt.

Regarde ! Elle est en vie, tu la vois ? Mais... Il y a quelqu'un avec elle ? On dirait un homme... Oui c'est un homme... Mais, c'est Vova ! C'est lui ! Je suis sûr que c'est lui ! Regarde ! Ce sont bien ses lunettes... Et ses vêtements. Regarde ! C'est bien lui ! C'est Vova ! Tu vois comme elles brillent ses lunettes ?! J'arrive pas à le croire ! Mais... Il y a encore quelqu'un d'autre... Oui, regarde, quelqu'un va vers Vova ! On dirait un enfant... Une petite fille... Elle tient... Elle a un bateau dans ses mains, regarde. Ils s'embrassent ! C'est incroyable ! Mais comment c'est possible qu'il soit là Vova ? Je comprends pas... Non, j'arrive pas à y croire... Mais... Je l'aurai fait cocu ? J'y serais arrivé alors ?

Gleb rit... Et pleure en même temps.

PAUSE.

GLEB Qu'est ce qu'il se passe ? Regarde, Regarde ! On dirait que leurs pieds touchent plus le sol. Mais oui, ils s'envolent ! Regarde, ils volent !

Gleb se penche par la fenêtre. Il crie vers le ciel.

GLEB Eh oh ! Qu'est ce vous faites ? Vous allez où ? Revenez !

DIMITRI Laisse-les s'envoler.

GLEB Mais...

DIMITRI Laisse-les.

PAUSE.

Gleb regarde vers le ciel.

GLEB Mais ils vont où?

DIMITRI A l'étang. Ils vont manger une bonne Okrochka.

GLEB Ou ça ? Quoi ?

DIMITRI Laisse-les. Tu peux pas comprendre.

Dimitri s'éloigne de la fenêtre. Il va vers la chaise qui se trouve au fond du wagon et s'assied.

Il ne bouge plus. Il pleure.

Un sourire se dessine sur ses lèvres recouvertes de larmes.

La lumière du jour apparaît à la fenêtre. C'est un nouveau jour, une nouvelle vie...

Le jour qui s'achève restera quant à lui gravé dans les mémoires. Un souvenir mêlé à jamais de tristesse et de joie.

NOIR

RIDEAU

FIN

